

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillet de la 3^e semaine de Carême

16 mars 2020

NOTRE-DAME, SALUT DES MALADES

En complément à la neuvaine proposée par les grands sanctuaires marials pour enrayer la propagation du virus (voir en pièce jointe), nous vous proposons les textes liturgiques de la messe de « Notre-Dame, Salut des malades » :

- dans le Missel romain 1962 (la traduction est celle proposée par le Missel édité par l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux)

- dans les Messes en l'honneur de la Vierge Marie, n° 44 (Sainte Marie, salut des malades ou Notre-Dame du salut)

B. MARIÆ VIRGINIS TITULO SALUS INFIRMORUM

Antiphona ad Introitum

Salus pópuli ego sum : de quacúmque tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos. **Ps. 33, 2** Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus eius in ore meo. **V/.** Glória Patri.

Oratio

Concéde nos fámulos tuos, quáesumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et, gloriósa beátæ Mariæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et ætéRNA pérfrui lætítia. Per Dóminum.

Léctio libri Sapiéntiæ.

Prov. 8, 22-35

Dóminus possédit me in inítio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípío. Ab ætéRno ordináta sum, et ex antíquis, ántequam terra fíeret. Nondum erant abyssi, et ego iam concépta eram : necdum fontes aquárum erúperant : necdum montes gravi mole constíterant : ante colles ego parturiébar : adhuc terram non fécerat, et flúmina, et cárdines orbis terræ. Quando præparábat cælos, áderam : quando certa lege et gyro vallábat abyssos : quando æthéra firmábat sursum, et librábat fontes aquárum : quando circúmdabat mari términum suum, et legem ponébat aquis, ne transírent fines suos : quando appendébat fundaménta terræ. Cum eo eram cuncta compónens : et delectábar per síngulos dies, ludens coram eo omni témpore : ludens in orbe terrárum : et delíciæ meæ esse cum fíliis hóminum. Nunc ergo, fílii, audíte me : Beáti, qui custódiunt vias meas. Audíte disciplínam, et estóte sapiéntes, et nolíte abícere eam. Beátus homo, qui audit me, et qui vígilat ad fores meas cotídie, et obsérvat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino.

NOTRE-DAME, SALUT DES MALADES

Antienne d'introit Ps. 77, 1 ; 33, 2

Je suis le salut de mon peuple, dit le Seigneur. Dans quelque tribulation qu'ils m'invoquent, je les exaucerai. V/. Je bénirai le Seigneur en tout temps : sa louange sera toujours sur mes lèvres. Gloire au Père.

Collecte

Accordez-nous, Seigneur une heureuse santé de l'âme et du corps, et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente et faites-nous goûter aux joies de l'éternité.

Lecture du livre de la Sagesse (Prov. 8, 22-35)

Avant même que le Seigneur ait rien créé, tout au début de son œuvre, je lui appartenais. Dieu m'a voulue de toute éternité, depuis toujours, avant la création du monde. Le chaos primitif n'existait pas encore, et déjà j'étais dans la pensée de Dieu. Les sources n'avaient pas encore jailli, les montagnes ne dressaient pas encore leur masse imposante. Je suis née avant les collines, quand Dieu n'avait pas encore façonné la terre, avec ses fleuves et ses continents. Lorsqu'il disposait les cieux, j'étais présente ; quand il entourait les abîmes de leurs barrières définitives, quand il établissait là-haut les nuages porteurs de pluie, et qu'il déterminait, dans les profondeurs, le jaillissement des sources ; quand il fixait des limites à l'océan, en donnant à ses eaux l'ordre de ne pas les franchir ; quand il posait les fondations des continents, j'étais à l'œuvre auprès de lui. Chaque jour, à tout instant, je prenais plaisir à jouer en sa présence, à jouer dans l'univers. Et c'était ma joie que de vivre avec les enfants des hommes. Et maintenant, mes enfants, écoutez-moi : Heureux ceux qui suivent le chemin que je montre ! Pour acquérir la sagesse, écoutez mes conseils, ne les repoussez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, qui, chaque jour, veille devant ma porte, et qui garde l'entrée de ma demeure ! Celui qui me trouve a trouvé la vie ; et c'est du Seigneur qu'il obtient le salut !

Graduale Ps. 102, 1 et 3-4 Bénedic, ánima mea, Dómino : et ómnia interióra mea nómini sancto eius. Qui sanat omnes infirmitátes tuas, qui rédimit de intéritu vitam tuam. **V/. Ps. 117, 14** Fortitúdo mea, et laus mea Dóminus : et factus est mihi in salútem.

Allelúia, allelúia. **V/. Ps. 59, 13** Da nobis, Dómine, auxílium de tribulatióne : quia vana salus hóminis. Allelúia.

In Missis votivis post Septuagesimam, omissis Allelúia et versu sequenti, dicitur

Tractus Ps. 117, 16-17 Déxtera Dómini fecit virtútem, déxtera Dómini exaltávit me, déxtera Dómini fecit virtútem. **V/.** Non móriar, sed vivam : et narrábo ópera Dómini. **V/. Ps. 59, 13** Da nobis, Dómine, auxílium de tribulatióne : quia vana salus hóminis.

Tempore autem paschali omittitur graduale, et eius loco dicitur :
Allelúia, allelúia. V/. Ps. 117, 14 Fortitúdo mea, et laus mea Dóminus : et factus est mihi in salútem.

Allelúia. **V/. Ps. 59, 13** Da nobis, Dómine, auxílium de tribulatióne : quia vana salus hóminis. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti Evangélii secúndum Ioánnem.

Io. 2, 1-11

In illo témpore : Núptiæ factæ sunt in Cana Galilææ : et erat mater Iesu ibi. Vocátus est autem et Iesus, et discípuli eius ad núptias. Et deficiente vino, dicit mater Iesu ad eum : Vinum non habent. Et dicit ei Iesus : Quid mihi et tibi est, múlter ? nondum venit hora mea. Dicit mater eius minístris : Quodcúmque díxerit vobis, fácite. Erant autem ibi lapídeæ hýdriæ sex pósitæ secúndum purificatiónem Iudæórum, capiéntes síngulæ metrétas binas vel ternas. Dicit eis Iesus : Impléte hýdrias aqua. Et implevérunt eas usque ad summum. Et dicit eis Iesus : Hauríte nunc, et ferte architriclino. .../...

Graduel Ps. 102, 1 et 3-4 ; Ps. 117, 14

O mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint Nom. C'est lui qui guérit toutes vos maladies, qui rachète votre vie du tombeau. V/. Le Seigneur est ma force et l'objet de mes louanges, il s'est fait mon salut.

Alléluia, alléluia. V/. Seigneur, secourez-nous dans l'épreuve, car vain est le salut qui vient de l'homme. Alléluia.

Aux Messes votives après la Septuagésime, on omet l'Alléluia et son verset, et on dit à sa place :

Trait Ps. 117, 16-17

La droite du Seigneur a signalé sa puissance : la droite du Seigneur m'a exalté, la droite du Seigneur a signalé sa puissance. V/. Je ne mourrai pas mais je vivrai : et je raconterai les œuvres du Seigneur. V/. Seigneur, secourez-nous dans l'épreuve, car vain est le salut qui vient de l'homme.

Au temps pascal, on omet le graduel, et à sa place on dit :

Alléluia, alléluia. V/. Le Seigneur est ma force et l'objet de mes louanges, il s'est fait mon salut. Alléluia. Alléluia, alléluia. V/. Seigneur, secourez-nous dans l'épreuve, car vain est le salut qui vient de l'homme. Alléluia.

† Suite du saint Evangile selon saint Jean Jn 2, 1-11

Il y eut une noce à Cana de Galilée et la mère de Jésus était là. Jésus lui aussi fut invité à la noce ainsi que ses disciples. Comme le vin manquait, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Mais Jésus lui répondit : « Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs : « Quoi qu'il vous dise, faites-le. » Il y avait là six jarres de pierre destinées aux purifications des Juifs ; elles contenaient chacune de deux à trois mesures. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau ces jarres » ; et ils les emplirent jusqu'au bord. Jésus leur dit : « Maintenant puisez et portez-en au maître du repas. »

Et tulérunt. Ut autem gustávit architriclínus aquam vinum factam, et non sciébat unde esset, minístri autem sciébant, qui háuserant aquam : vocat sponsum architriclínus, et dicit ei : Omnis homo primum bonum vinum ponit : et cum inebriáti fúerint, tunc id, quod detérius est. Tu autem servásti bonum vinum usque adhuc. Hoc fecit inítium signórum Iesus in Cana Galilææ : et manifestávit glóriam suam, et credidérunt in eum discípuli eius.

Antiphona ad Offertorium

Ier. 18, 20 Recordáre, Virgo Mater, dum stéteris in conspéctu Dei, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatióem suam a nobis.

Secreta

Hæc oblátio, Dómine, per salutíferam beatíssimæ unigéniti Fílii tui Genetrícis intercessiÓnem, nos in tua grátia confírmet, et a malis ómnibus reddat immúnes. Per eúmdem Dóminum.

Præfatio de beata Maria Virgine Et te in Festivitate.

Antiphona ad Communionem

Is. 46, 13 Dabo in Sion salutem, et in Israël glóriam meam.

Postcommunio

Divína libátio córporis et sánguinis tui, Dómine Iesu Christe, quam in honórem Genetrícis tuæ devóte suscepimus, temporális vitæ páriter et æternæ múnera largiátur : Qui vivis.

Ils lui en portèrent et il goûta l'eau devenue vin – il ne savait pas d'où il venait, à la différence des serviteurs qui avaient puisé l'eau –, aussi il s'adresse au marié et lui dit : « Tout le monde offre d'abord le bon vin et, lorsque les convives sont gris, le moins bon ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant ! » Tel fut, à Cana de Galilée, le commencement des signes de Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui.

Antienne d'offertoire Jér. 18, 20

Souvenez-vous, ô Vierge Mère de Dieu, puisque vous êtes en présence du Seigneur, d'intercéder en notre faveur, et de détourner de nous son courroux.

Secrète

Que cette oblation, Seigneur, par la salutaire intercession de la bienheureuse Mère de votre Fils unique, nous confirme dans votre grâce et nous mette à l'abri de tout mal. Par le même Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

Préface de la Vierge Marie.

Antienne de communion Is. 46, 13

Je donnerai le salut à Sion, et ma gloire à Israël.

Postcommunion

Que la divine libation de votre Corps et de votre Sang, Seigneur Jésus-Christ, que nous avons pieusement reçue en l'honneur de votre Mère, nous prodigue tout ensemble les dons de la vie temporelle et ceux de la vie éternelle.

*Présentation du formulaire
des Messes en l'honneur de la Vierge Marie, (n° 44)*

Le salut de Dieu est pour l'homme tout entier, corps, âme et esprit, ici-bas et au ciel. Le salut de Dieu apporté par le Christ dans l'Esprit Saint change du tout au tout la condition de l'homme : il passe de l'oppression à la liberté, de l'ignorance à la connaissance de la vérité, de la maladie à la santé, de la peine à la joie, de la mort à la vie, de l'esclavage du péché à la participation à la nature divine. Mais un salut aussi absolu et parfait, l'homme ne peut l'obtenir en ce monde : sa vie reste soumise à la douleur, à la maladie, à la mort.

Le salut de Dieu, c'est le Christ Jésus lui-même, que le Père a envoyé dans le monde comme Sauveur de l'homme, médecin des corps et des âmes, comme l'a magnifiquement exprimé saint Ignace d'Antioche : « Il n'existe qu'un médecin, corps et esprit à la fois, engendré et non engendré, Dieu dans la chair, et au fond de la mort vie véritable, né de Marie et de Dieu, d'abord soumis à la souffrance et maintenant délivré d'elle, Jésus Christ, notre Seigneur » (*Lettre aux Ephésiens*, 7, 2). Aux jours de sa vie mortelle, mû par la miséricorde, il a guéri de nombreux malades, les délivrant souvent aussi de la blessure du péché (cf. Mt 9, 2-8 ; Jn 5, 1-14).

La Vierge Marie, elle aussi, parce qu'elle est la mère du Sauveur et la mère des fidèles, montre son amour et son aide à ses enfants en difficulté. Aussi les malades se rendent-ils nombreux auprès d'elle - souvent dans les sanctuaires qui lui sont dédiés - pour recouvrer la santé par son intercession. Les sanctuaires mariaux montrent en grand nombre les témoignages de la confiance des malades dans la mère du Christ.

La première lecture de cette messe est le chant du Serviteur de Dieu (Is 53, 1-5.7-10) : « C'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé » (v. 4) « et c'est par ses blessures que nous sommes guéris » (v. 5). L'assemblée des fidèles répond

en bénissant le Seigneur : « Bénis le Seigneur, ô mon âme ! Il te guérit de toute maladie » (Ps resp. 102, la. 3b).

Dans l'Évangile, on proclame le récit de la visitation de Marie à Elisabeth (Lc 1, 39-56) : en voyant la Vierge, pleine de foi, louer la miséricorde de Dieu et se hâter de rendre visite à la mère du Précurseur, les fidèles sont portés à imiter son empressement à soigner leurs frères et sœurs malades.

La liturgie eucharistique glorifie Dieu le Père qui a donné la Vierge Marie comme patronne et modèle aux fidèles en proie à la maladie :

- comme patronne : « elle brille comme un signe de salut et d'espérance aux yeux des malades qui invoquent sa protection » (Préface) ;

- comme modèle : « ils contemplent en elle le modèle du cœur qui consent en tout à la volonté de Dieu et qui se conforme pleinement au Christ » (Préface).

Célébrer la messe en l'honneur de Marie, salut des malades, et demander son intercession pour obtenir la guérison corporelle n'est pas autre chose que célébrer un moment particulier de l'histoire du salut, dont l'aboutissement parfait arrivera lorsque, à la venue glorieuse du Christ, « son dernier ennemi, la mort, sera détruite » (1 Co 15, 26) et que les corps des justes ressusciteront incorruptibles.

ANTIENNE D'OUVERTURE cf. Ps 34, 3; Jon 2, 3

Le Seigneur est le salut de son peuple : ceux qui crient vers lui dans leurs épreuves, il les exaucera.

PRIÈRE

Accorde à tes serviteurs, Dieu très bon, de posséder la santé de l'âme et du corps, et, par la glorieuse intercession de la sainte Vierge Marie, d'être libérés des tristesses de ce monde, et de goûter les joies de l'éternité. Par Jésus Christ.

[« C'étaient nos souffrances qu'il portait »]

Lecture du livre d'Isaïe Is 53, 1-5. 7-10

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Psaume graduel 102 (103), 1-2, 3-4, 6-7, 8.10

R/. Ps 102, 1a.3b Bénis le Seigneur, ô mon âme : il te guérit de toute maladie.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe

et te couronne d'amour et de tendresse ;

Le Seigneur fait œuvre de justice,
il défend le droit des opprimés.

Il révèle ses desseins à Moïse,
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Alléluia. Alléluia. V/. cf. Lc 1, 45 45 Heureuse, la Vierge Marie :
elle a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la
part du Seigneur ! Alléluia.

† Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 1, 39-56

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec
empressement vers la région montagneuse, dans une ville de
Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant
tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et
s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et
le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère
de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de
salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli
d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement
des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges
me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Sois attentif, Seigneur, à l'offrande et aux prières que tes fidèles te présentent aujourd'hui en faisant mémoire de la bienheureuse Vierge Marie : que notre sacrifice te soit agréable et nous apporte secours et protection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

PRÉFACE (La Vierge Marie, signe de salut pour les malades)

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, à toi, Père très saint. Car tu as fait participer d'une manière unique la bienheureuse Vierge Marie au mystère de la souffrance, pour qu'elle brille comme un signe de salut et d'espérance aux yeux des malades qui invoquent sa protection ; ils contemplent en elle le modèle du cœur qui consent en tout à ta volonté, et qui se conforme pleinement au Christ, lui qui, dans son amour pour nous, a porté nos souffrances et s'est chargé de nos douleurs. C'est par lui que les anges, rassemblés devant toi, adorent ta gloire. A leur hymne de louange laisse-nous joindre nos voix, pour chanter et proclamer : Saint ! ...

ANTIENNE DE LA COMMUNION Ps 117, 14

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Tu nous as donné, Seigneur, la joie de recevoir le sacrement du corps et du sang de ton Fils unique, en la fête de la Vierge Marie, sa mère ; Par cette eucharistie, accorde-nous à la fois les biens de la vie d'ici-bas et le bonheur éternel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.